



Rives méditerranéennes

29 | 2008

Les textiles en Méditerranée (XV^e-XIX^e siècle)

Avant-propos

Gilbert Buti, Jean-Paul Pascual et Olivier Raveux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/1253>

ISBN : 978-2-8218-0056-4

ISSN : 2119-4696

Éditeur

TELEMME - UMR 6570

Édition imprimée

Date de publication : 15 février 2008

ISSN : 2103-4001

Référence électronique

Gilbert Buti, Jean-Paul Pascual et Olivier Raveux, « Avant-propos », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 29 | 2008, mis en ligne le 21 décembre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/1253>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Avant-propos

Gilbert Buti, Jean-Paul Pascual et Olivier Raveux

- 1 La présente livraison de la revue *Rives nord-méditerranéennes* est en grande partie issue de la journée d'études qui s'est déroulée le 2 juin 2006 à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme et qui a été organisée conjointement par l'UMR TELEMME et l'Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM). Intitulée « Les produits textiles en Méditerranée (XVI^e - XVIII^e siècle) : production, commercialisation et consommation », cette rencontre scientifique a rassemblé des doctorants et des chercheurs confirmés de France, d'Espagne et d'Egypte.
- 2 L'objectif était d'associer, dans les communications comme dans les discussions, la présentation de résultats sur des thématiques de recherche déjà anciennes et des travaux en cours qui illustrent la dynamique de la recherche actuelle et préfigurent de futurs chantiers. La principale modification apportée à la restitution de cette journée d'études concerne l'ajout de l'article rédigé par Frédéric Hitzel, chercheur qui n'avait pas pu être présent pour exposer ses travaux mais qui avait manifesté son intérêt pour cette réflexion collective sur les textiles en Méditerranée à l'époque moderne.
- 3 Aborder un sujet aussi vaste, à travers neuf communications seulement, a conduit à effectuer un certain nombre de choix. Cette journée n'avait pas pour but de compléter la géographie des différents sites de productions textiles dans l'espace méditerranéen ou d'inventorier les caractéristiques des routes commerciales empruntées par les différents produits, des matières premières aux produits semi-finis ou finis. Certes, ces deux dossiers restent encore ouverts mais dans la mesure où ils sont relativement bien fournis, ce sont d'autres points et d'autres aspects que cette journée d'études a entendu éclairer.
- 4 À travers la fabrication, la commercialisation et la consommation des produits textiles – de coton, de laine, de soie et de lin – il s'agissait d'étudier la Méditerranée à partir d'un même questionnement et de thématiques d'histoire économique et sociale afin de repérer des traits communs ou des éléments de différenciation à l'œuvre au sein de cet espace. À cette fin, les notions de « circulation », de « transferts de technologies » ou encore de variation de « goûts » ont été privilégiées en suivant quatre directions de recherche.
- 5 La première a été l'analyse des relations concrètes qui existent entre les deux rives de la Méditerranée – espaces économiques à la fois rivaux et complémentaires – en termes de

marchés, de compétences techniques et de réseaux de commercialisation. Ces liens qui ont permis de penser la Méditerranée comme un ensemble cohérent ont également offert la possibilité de situer les questionnements dans une géographie plus large, celle d'une Méditerranée comme espace médiateur entre l'Orient et l'Occident, comme creuset d'avancées techniques et d'élargissement de possibilités de consommation textile pour l'Europe occidentale. Ce recentrage a notamment permis de redonner toute sa place à un XVII^e siècle souvent négligé et qu'il convient de creuser plus profondément.

- 6 La deuxième direction de ce travail a été consacrée aux producteurs et aux productions des différentes branches textiles. Elle a permis de pointer l'importance des traits communs unissant les deux rives de la Méditerranée. Que ce soit à travers la vitalité des artisans locaux, la place prise par les communautés nationales ou religieuses dans les transferts de technologies, le rôle ambivalent de la réglementation établie par les pouvoirs publics et les corps intermédiaires dans le développement des activités, l'importance des débouchés extérieurs et l'âpreté de la concurrence internationale, les principaux centres de production textile des rives méditerranéennes de l'Europe et de l'Empire ottoman ont souvent partagé et affronté de semblables difficultés. Ils n'ont toutefois pas connu les mêmes trajectoires car, à partir d'une observation menée sur le long terme, se dessine une différence fondamentale. Alors que la production textile européenne ne cesse d'augmenter et de se diversifier à partir de la fin du XVII^e siècle, celle de l'Empire ottoman peine à supporter la concurrence dans de nombreux secteurs d'activités, s'appauvrit et finit par céder du terrain à sa rivale. Nous disposons ainsi d'un remarquable laboratoire pour examiner les ressorts de la « grande divergence » (Kenneth Pomeranz) qui se produit aux XVII^e et XVIII^e siècles entre Orient et Occident et qui lance l'Europe – y compris méditerranéenne – sur la voie de la première révolution industrielle. Ce fait majeur de l'histoire économique et sociale de l'époque moderne nous paraissait d'autant plus intéressant à suivre qu'il trouve un écho très actuel – mais inversé – avec le déferlement de produits asiatiques qui atteignent une industrie textile européenne malmenée depuis plusieurs décennies et désormais véritablement sinistrée.
- 7 Le suivi des goûts en matière de produits textiles dans le monde méditerranéen a été au cœur d'une troisième série de questionnements où se croisent les techniques de création des producteurs et les exigences des consommateurs. Comment étaient collectées les informations sur les débouchés et leurs évolutions ? Essentiels pour la commercialisation des productions comme pour la recherche de capitaux ou les transferts de technologie, les réseaux qui forment un des socles de la croissance des activités textiles restent néanmoins délicats à repérer et à reconstituer dans toute leur épaisseur. Par ailleurs, existait-il des productions spécialement destinées à l'exportation ? Les marchés textiles ont-ils contribué à remodeler, à infléchir sinon à réorienter les productions locales ? La demande imposait-elle strictement sa loi aux productions ? A-t-on partout les mêmes critères techniques et artistiques pour évaluer la qualité d'un tissu ? La réglementation visant à fixer les normes dans le cadre d'une « économie de la qualité » (Lucien Karpik) a-t-elle contribué à figer la production et à bloquer la distribution en ignorant les changements des goûts ? Autant d'interrogations qui forment la trame de plusieurs contributions.
- 8 Dans quelle mesure les modifications perçues dans la consommation de textiles révèlent-elles les changements intervenus au sein des sociétés ? À la frontière de l'économique, du culturel et du social, ces questions ont permis de penser la Méditerranée comme un espace à la fois segmenté et homogène, dans les diverses catégories de populations

comme dans l'espace. Elles rejoignent par-là les préoccupations d'une approche toujours féconde – initiée par les travaux de nombreux historiens français, depuis Fernand Braudel jusqu'à Daniel Roche – et qui relie la culture matérielle, l'histoire des « choses banales » et les comportements sociaux.

- 9 La quatrième et dernière piste de réflexion a privilégié les sources disponibles pour aborder ces questions. Une attention particulière a été portée aux documents qui nous renseignent sur les goûts et les techniques, les difficultés qu'il y a parfois à les saisir ou à les interpréter avec une marge d'erreur supportable. Les archives d'entreprises faisant en général cruellement défaut, l'exploitation des dossiers des tribunaux des cadis, la lecture de correspondances marchandes et l'apport des minutes notariales ont été plus d'une fois décisifs. Atteindre les mécanismes concrets de vente, de commercialisation et de consommation, où interviennent le rôle de la confiance entre les partenaires, la réputation des maisons, la qualité des productions, les anticipations sur les marchés ou encore les caprices de la mode exige la mobilisation d'une large gamme documentaire. Plusieurs contributions exposent ces matériaux mis à contribution sans en dissimuler les limites : échantillons ou « montres », mémoires, jugements de tribunaux, livres de comptes...
- 10 Au reste, comme en d'autres domaines de l'histoire, le chercheur est parfois amené à présenter des analyses sur des objets – en l'occurrence des tissus ou des étoffes – dont il n'existe plus aucun témoignage tandis que certains, qui ont été conservés, sont difficilement exploitables et soulèvent plus d'interrogations qu'ils n'apportent de réponses. Aussi les recherches sur le textile demanderaient à être poursuivies sur la base d'une étroite collaboration entre historiens, historiens de l'art, sociologues, ethnologues et professionnels du textile (experts, antiquaires...).

INDEX

Mots-clés : artisanat, commerce, histoire, industrie

Index chronologique : Moyen Âge, Époque moderne, Époque contemporaine

Index géographique : Méditerranée

AUTEURS

GILBERT BUTI

Gilbert Buti enseigne l'histoire moderne à l'Université Aix-Marseille 1 et mène ses recherches dans le domaine des économies maritimes et sociétés littorales en Méditerranée (XVII^e-XVIII^e siècles) au sein de l'UMR TELEMME

JEAN-PAUL PASCUAL

Jean-Paul Pascual est chercheur spécialisé sur l'Histoire de la Syrie et du Proche-Orient à l'époque moderne. Il mène actuellement ses recherches à l'Institut français du Proche-Orient à Amman, Jordanie

OLIVIER RAVEUX

Olivier Raveux est chercheur en histoire économique contemporaine à l'UMR TELEMME